Macron fournit à l’Ukraine des obus interdits lancés sur les civils du Donbass !

écrit par Marcher sur des oeufs | 14 juin 2022

Et pourquoi avant dimanche ne balancerait-on pas cette torpille contre Macron, le chef des armées, criminel de guerre qui en plus a eu le culot juste avant le débat d'entre deux tours de la présidentielle d'inviter le neonazi ukrainien Zelinky pour faire honte aux nationlistes Français et leur faire la leçon ?

La France fournit à l'Ukraine des obus à sous-munitions interdits qu'elle est censée avoir détruits

Non seulement la France fournit à l'Ukraine des canons Caesar qu'elle utilise pour bombarder les civils du Donbass, mais on apprend via des documents ukrainiens, ayant été piratés et publiés fin mai 2022, qu'elle lui a aussi fourni des obus à sous-munitions OGR F1, interdits par les traités internationaux signés par Paris, et que le pays a annoncé

comme détruits il y a déjà plusieurs années ! **En clair non seulement la France est complice des crimes de guerre de l'armée ukrainienne dans le Donbass, mais en plus elle lui fournit des obus qui feront un véritable bain de sang parmi les civils, en violation de ses engagements internationaux.**

En 2008, la convention d'Oslo sur les armes à sous-munitions est adoptée. Il s'agit d'un traité international qui interdit totalement l'emploi, la production, le stockage mais aussi le transfert des armes à sous munitions, et prévoit leur destruction pure et simple. La France a signé, puis ratifié cette convention en 2009, et avait donc l'obligation de détruire les stocks d'armes à sous-munitions qu'elle possédait et à ne pas en transférer à d'autres pays !

Fin 2015, la France rapportait avoir détruit 12 963 obus de type OGR de 155 mm, qui contiennent chacun 63 sous-munitions, et ne plus en posséder que trois !

Cinq ans plus tard, en juin 2020, la France annonce officiellement avoir complètement détruit ses stocks d'armes à sous-munitions.

Problème : des documents officiels ukrainiens obtenus par des pirates informatiques concernant les livraisons d'armes occidentales à l'Ukraine, qui ont été publiés le 20 mai 2022, via la chaîne Telegram Joker DNR (une chaîne qui a des informations fiables souvent obtenues par piratage informatique), indiquent que la France a fourni des obus OGR F1 de 155 mm à Kiev ! Les fameux obus à sous-munitions que la France est censée avoir totalement détruits, et qu'elle a l'interdiction de transférer à des pays tiers !

Donc non seulement la France a fourni à l'Ukraine des canons automoteurs Caesar que Kiev utilise pour massacrer les civils de Donetsk, Gorlovka, Makeyevka et Yassinovataya depuis plusieurs jours, mais en prime elle lui a aussi

fourni, en violation de la convention d'Oslo, des obus à sous-munitions interdits, qu'elle est censés avoir détruits, et qui feront un véritable bain de sang dans les villes du Donbass.

En effet, ces obus de 155 mm à sous-munitions n'explosent pas au sol, mais en l'air, larguant leurs 63 sous-munitions qui vont ensuite exploser sur une grande surface, tuant tout ce qui s'y trouve ! Pire, l'armée ukrainienne utilise des détonateurs qui explosent à plus haute altitude, augmentant encore plus la zone de projection des sous-munitions, et donc le nombre de victimes civiles potentielles.

En clair, l'Ukraine cherche délibérément à tuer un maximum de civils dans les villes du Donbass et la France l'aide dans son opération de génocide, en lui fournissant non seulement les canons, mais aussi des obus à sous-munitions interdits, extrêmement meurtriers, qu'elle est censée avoir détruits ! Ce qui fait de la France la complice volontaire des crimes de guerre de l'Ukraine !

Christelle Néant

Voir à l'adresse ci-dessous l'article complet avec les listes ahurissantes d'armes interdites envoyées en Ukraine

https://www.donbass-insider.com/fr/2022/06/10/la-france-fournit-a-lukraine-des-obus-a-sous-munitions-interdits-quelle-est-censee-avoir-detruits/

En complément, la raclée donnée par le journal Donbass insider aux journaleux du Monde, à savourer :

https://www.donbass-insider.com/fr/2022/06/10/quand-le-journal-le-monde-tremble-devant-le-donbass-insider/